

Solutions du mois d'août

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k
1	P	I	C	C	I	R	I	L	L	O	
2	O		A	I	L		O		O		M
3	U		S		E	N	N	J	I	M	I
4	L	O	T	S			S	A			
5	A	U	R	I	A	C		F	U	E	L
6	T		O		N		I	F			E
7		V		T		P		R	A	I	D
8	C		D	U	H	A	M	E	L		E
9	O	N	U		L		D	I	O	N	
10	U		C	H	A	P	R	O	N		T
11	E	S	S	E		E			E	L	U

Réponse : VEISSIERE

Félicitations à Coralie (Saint-Nazaire) qui a gagné une paire de gants dédiée !



Les Cadeaux

- Trois places PSG-Sochaux :
Steve - Saint Cloud (92)
- Une paire de gants dédiée :
Julien - Poullaouën (29)
- Un maillot FFF dédié :
Virginie - Pont de l'Arn (81)
- Un tee-shirt dédié :
Elise - Carquefou (44)
Daniel - Challans (44)



la plus belle façon de vivre le sport @ www.stevensports.com

Retrouvez Mickaël sur son site officiel : www.mickael-landreau.fr

Avec la participation du



Novembre 2007

Le Fanzine de

Mickaël



Edito. Parole de Joueur.
Interview. Parole de Fan.
Parole d'Entreprise. Jeux
et cadeaux . Anniversaires

Landreau



édito

On aurait pu parler de boucle qui se boucle mais ça ferait un peu fin de carrière. Pourtant, ce mercredi 17 octobre restera marqué d'une pierre blanche pour Mickaël. En le faisant revenir dans le stade qui l'a vu grandir, le destin ne pouvait pas faire un plus gros clin d'œil que celui-là.

C'est une fierté que de porter ce maillot bleu blanc rouge ! Alors, on imagine celle de Mickaël revêtu de cette tunique devant sa famille et tous ceux, éducateurs et entraîneurs, qui l'ont aidé à devenir ce qu'il est aujourd'hui. Il a dû en voir passer des images dans sa tête en pénétrant sur le lieu de ses exploits passés dans une équipe, théâtre de ses exploits futurs.

Il le dit dans son interview : *"j'étais heureux d'être là"*. Et il suffit de le lire pour comprendre que tout va bien, frustré malgré tout des résultats difficiles du PSG, mais heureux de faire ce métier. Il suffit de le lire pour aller dans le sens de Jérémy Toulalan qui voit un Micka toujours positif et allant de l'avant. Un Mickaël attentif envers ses amis et ceux qui l'entourent. Vous apprendrez encore beaucoup de choses sur lui en lisant ce nouveau numéro.

Bonne lecture !

Amickaèlement vôtre



parole de joueur

Avec Nicolas Savinaud, Frédéric Da Rocha et Pascal Delhommeau notamment, Jérémy Toulalan fait partie de ce cercle d'amis footballeurs très proches de Mickaël. Après avoir évolué ensemble au FC Nantes, ils ont rejoint chacun deux des clubs français les plus prestigieux avant de se côtoyer à nouveau en Equipe de France.

Est-il vrai que votre première rencontre s'est faite sur les terres de Mickaël ?

C'est exact ! Je me souviens très bien que je jouais avec les moins de 17 ans de Nantes à Arthon en Retz. Mickaël assistait au match. A cette époque, il évoluait déjà depuis trois ou quatre ans avec les pros. On ne s'est pas parlé ce jour-là.

En revanche, quand j'ai intégré le groupe pro, on a commencé à discuter notamment lors du stage en Autriche. Je me souviens qu'il m'avait dit de faire attention à l'environnement du foot et à ce que je faisais en dehors. J'avais trouvé ça sympa mais un peu bizarre. Moi, à l'époque, j'étais un peu naïf comme tout jeune qui



débarque dans le monde professionnel. C'est plus tard que j'ai compris pourquoi il m'avait dit tout ça. Je m'entendais bien avec Pascal Delhommeau et on s'est vite rapproché du petit groupe constitué par Micka, Nico et Da Roch'.

Qu'est-ce qui vous a rapproché finalement ?

On rigole vraiment des mêmes choses et on voit la vie de la même façon. On plaisante souvent sur l'après-carrière. Peut-être parce que cela nous fait un peu peur et que c'est une manière de le dédramatiser. Aujourd'hui, on ne s'appelle pas souvent entre nous tous mais quand on se voit, c'est comme si on s'était quitté

la veille. C'est finalement Micka que je vois le plus souvent lorsqu'on se retrouve en sélection.

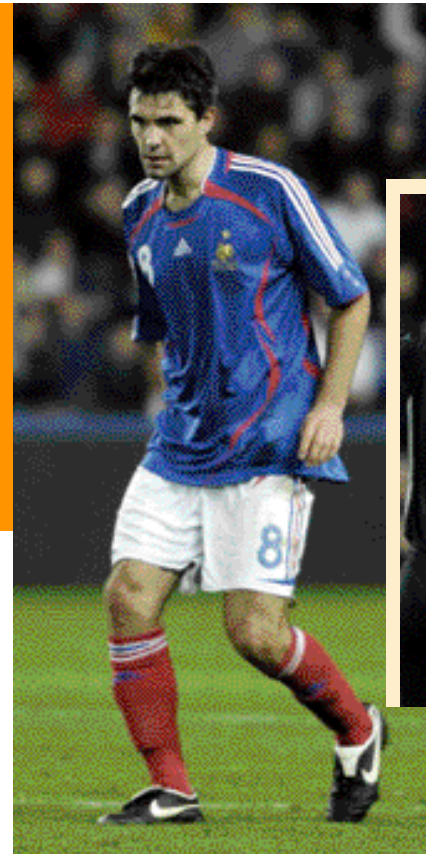
Comment ça se passe justement en sélection ? Vous passez beaucoup de temps ensemble ?

C'est vrai qu'on est très souvent tous les deux. A Clairefontaine, c'est plus difficile parce je suis en chambre double et lui en chambre individuelle. Mais c'est normal qu'on soit souvent ensemble puisque nous avons des amis et des attaches communs. Nous sommes tous les deux très attachés à Nantes je crois.

Fut-il, à une certaine période, une sorte d'exemple pour toi ?

Je pense que, par rapport à la carrière qu'il a connue jusqu'à maintenant et le fait surtout d'avoir débuté très jeune, il fut un exemple. Pas seulement pour moi d'ailleurs mais pour tous les jeunes du centre de formation de Nantes. Il a été mature rapidement. Débuter à 16 ans et demi en professionnel, peu nombreux sont les joueurs qui en seraient capables. Déjà que certains n'arrivent même pas à le faire à 18 ou à 20 ans ! Une de ses principales forces c'est qu'il apprend vite, qu'il voit vite. Comme sur le terrain d'ailleurs !

Parlons de ses défauts ! Lequel lui attribuerais-tu ?



principalement ?

Je ne sais si c'est ou non un handicap mais il est tout le temps positif ! Moi je le considère comme un défaut parce que j'aurais plutôt tendance à être négatif en général. Même quand ça va mal, il positive toujours. Il dit qu'il reste confiant, que ça va le faire. Mais, au fond de lui, je pense quand même il a parfois des petits doutes.

"C'est un vrai que ce soit sur le terrain ou dans la vie."



ceux qu'ils aiment que ce soit sa famille ou ses amis. Quand il s'agit de réunir tout le monde, il adore organiser la rencontre, prendre les choses en main. En plus, il le fait bien. C'est un vrai leader que ce soit sur le terrain ou dans la vie ! Je crois aussi qu'il trouve du plaisir en faisant plaisir aux autres.

J'imagine que ça peut pousser certains à le voir comme quelqu'un de prétentieux alors que ce n'est pas du tout le cas.

Et quelle qualité retiens-tu ?

Je crois qu'il n'oubliera jamais d'où il vient. Il sait se contenter de choses simples. Nous avons cela aussi en commun. Et puis, il aime être entouré de

Penses-tu que Mickaël est quelqu'un sur qui tu pourras toujours compter ?

Je pense que oui. Je peux lui faire confiance comme lui peut me faire confiance.



interview

Le PSG vient d'enregistrer sa première victoire de la saison au Parc des Princes contre Montpellier en Coupe de la Ligue. C'est le déclic que vous attendiez ?

Il faut attendre que ça se confirme aussi en Championnat. En tout cas, la victoire fait du bien et il était temps qu'elle arrive. C'était important de gagner devant notre public.

Crois-tu qu'existe ce fameux "syndrome du Parc" dont tout le monde parle pour expliquer vos défaites à domicile ?

Je ne parle pas de syndrome mais plus d'une tendance générale de toutes les équipes à s'imposer à domicile. Quand on regarde de plus près, on se rend compte qu'on a joué la plupart des meilleures équipes chez nous :

Rennes, Bordeaux, Lyon et même Lorient qui en début de saison était vraiment l'équipe à battre.

Sur quoi le PSG peut-il s'appuyer aujourd'hui après 12 journées de Championnat ?

Ce qui est difficile à Paris, c'est qu'on n'a pas de temps. On remet, tout de suite, tout en question. C'est pour cela que les débuts de saison sont



"C'était important de gagner devant notre public".

prépondérants dans des clubs comme celui-là. Regardez le classement ! Il suffit de trois points de plus pour se retrouver seul dixième. Trois points, c'est juste un match.

Comment pourrais-tu nous décrire ton implication quotidienne dans ce club. Par quoi passe-t-elle ?

Je crois que ce qui est important dans un club comme Paris, c'est de ne pas se perdre. Mon implica-

tion, elle est effectivement quotidienne. Cela passe par la régularité dans le comportement, dans le travail, dans la présence, dans l'investissement. C'est le soutien aux plus jeunes qui arrivent dans l'équipe, c'est aussi être tout le temps disponible pour ceux qui ont envie d'avancer.

Quand on connaît des moments difficiles dans son club, la sélection en Equipe de France repré-



sente-t-elle une sorte de bouffée d'oxygène ?

Je ne vois pas les choses comme ça. L'Equipe de France, c'est la continuité du travail que j'effectue à Paris. Et puis, je prends du plaisir à faire ce métier. J'aime le jeu donc évidemment quand je joue, je suis heureux. Cependant, c'est vrai que moi qui ait une âme de compétiteur, quand je ne gagne pas, je suis frustré.

Tu viens d'enchaîner six matches dans la peau d'un titulaire en Equipe de France, ce qui ne t'était jamais arrivé jusque là. J'imagine qu'on gère ça différemment que



“Je l’ai vraiment vécu comme un moment inoubliable”.



lorsqu’on joue un match par an ?

C’est évidemment différent parce qu’on se projette plus. On sait ce qu’il faut préparer. Mais, il ne faut pas s’enflammer ! Je n’ai que dix sélections à mon actif et il faut prouver à chaque match.

Est-il plus difficile de trouver ses automatismes avec sa défense du fait que vous jouez moins souvent ensemble ou le

niveau est tel que les choses se mettent en rapidement ?

On se voit quand même une fois par mois pendant dix jours. Et puis, ça fait quand même quelque temps que je viens en sélection et donc qu’on a l’habitude de jouer ensemble.

Même si tu fréquentes l’Equipe de France régulièrement depuis six ans, sens-tu que le regard de

tes coéquipiers sur toi a changé ces deux derniers mois ?

Pas spécialement. Les choses se passent naturellement entre nous. Moi, je vis mon “petit quotidien” en Equipe de France. Je me dis que c’est une opportunité de vivre cela alors je le vis à fond.

Avais-tu secrètement espérer un jour pouvoir fouler la pelouse de la Beaujoire avec le maillot

tricolore sur le dos ?

C’est vrai qu’avec le recul, je me dis que c’est incroyable que cela ait pu se réaliser. Pour moi, ça avait tellement d’importance, tellement de sens ! Je l’ai vraiment vécu comme un moment inoubliable. J’ai apprécié chaque seconde de cette soirée.

L’émotion fut-elle vraiment intense ?

Il y avait beaucoup d’émotion mais je l’ai vécu sereinement, heureux d’être là, heureux de le partager avec le public et avec ma famille.

Pourquoi avais-tu invité la plupart de tes anciens entraîneurs et éducateurs au match contre la Lituanie ?

C’était un moyen de les remercier évidemment. Pour moi, c’est un peu comme si la boucle se bouclait.

Qu’est-ce qui te fait lever le matin ?

Mon radio réveil ! Non je plaisante. Je me sens bien dans ma vie et tous les matins, à 7h45, je suis heureux de me lever et de partir faire un métier que j’adore.



parole de fan

Nicolas Guillemot revient tout juste du Japon où il a participé pendant une semaine au premier Mondial de foot fauteuil du 9 au 13 octobre. Une discipline que ce jeune rennais de 21 ans pratique depuis une dizaine d'années et qui l'a conduit aujourd'hui au club de Lorient Foot Fauteuil dont il était le capitaine la saison dernière. Comme un certain Mickaël Landreau qu'il a vu

débuter et qu'il continue de suivre désormais notamment à travers le fan-club dont il est l'un des membres.

Quand avez-vous commencé à pratiquer le football ?

J'avais neuf ans. Je résidais au centre de rééducation de Kerpape près de Lorient et il proposait une activité foot fauteuil. J'étais un passionné de foot, notamment grâce au

FC Nantes et j'avais envie de pratiquer une activité sportive en dehors de la rééducation. Cela me permettait aussi de me défouler et de m'évader un peu. Le foot est un des seuls sports que peut pratiquer une personne en fauteuil électrique. Ça se rapproche beaucoup du foot valide.

Quels sont les principaux aménagements du foot



"Autant humainement que sportivement, c'est vraiment un garçon super."

fauteuil par rapport au foot valide ?

D'abord on joue sur un terrain de basket et ce sont des équipes de quatre dont un gardien. Le ballon est plus léger et mesure 33 centimètres de diamètre. On pose un pare choc devant notre fauteuil qui permet de pousser la balle, passer, frapper. Sinon, il y a aussi des touches, des coups francs, des corners et des penalties. J'ai commencé les deux premières années au poste de gardien mais maintenant je joue dans le champ. J'aime bien marquer mais je préfère distribuer, organiser le jeu.

Comment s'est passée votre participation au Mondial à Tokyo ?

J'ai été sélectionné en Equipe de France en juillet dernier. Nous étions huit joueurs français. Sept équipes se sont affrontées. On a terminé deuxième en perdant aux penalties (six tirs au but à cinq) en finale. J'ai quand même réussi à marquer six buts pendant la compétition et c'est un Français qui a terminé meilleur buteur avec sept réalisations.

Y-a-t-il longtemps que vous suivez la carrière de Mickaël ?

La première fois que je l'ai rencontré, c'était lors du tournoi de foot en salle à Nantes. Il n'était pas encore au sommet à cette époque. C'était vraiment le début de sa carrière. Par une voisine qui connaissait Jean-Claude Suaudeau, j'avais pu obtenir son maillot dédicacé par tous les joueurs de l'époque de Jean-Michel Ferri, Patrice Loko notamment. Par la suite, j'ai rencontré Mickaël plusieurs fois à la Jonelière et à chaque fois,

il est venu vers moi pour discuter.

En tant que joueur de foot, qu'est-ce que vous admirez chez lui ?

J'aime sa volonté de toujours faire mieux, de toujours travailler et se remettre en question. Il a un esprit compétitif irréprochable. J'ai toujours aussi apprécié chez lui sa manière de respecter l'adversaire mais aussi, sur le terrain, d'aider sa défense. Autant humainement que sportivement, c'est vraiment un garçon super.

Est-ce quelqu'un qui vous inspire dans votre propre pratique du sport ?

Certes, ce n'est pas le même monde mais c'est vrai que lorsque j'ai été sélectionné en Equipe de France, j'ai pensé à lui. Il y avait, pour moi, un parallèle évident. J'essaye de représenter les valeurs qu'il porte que ce soit l'amour du maillot, la volonté de donner tout ce qu'il a sur un terrain. C'est ce que j'ai essayé de faire aussi et je crois que ça a payé.



parole d'entreprise

Conseiller en développement à la Banque Populaire Atlantique, Stéphane Provost a rencontré Mickaël pour la première fois il y a sept ans par l'intermédiaire d'amis communs. Devenu, depuis, un ami proche du gardien parisien, il nous dresse le portrait d'un Mickaël très attentif à ses liens d'amitié.

Est-ce que Mickaël est quelqu'un qui accorde facilement sa confiance ?

Je ne le crois pas et je le comprends d'ailleurs très bien. Les sollicitations sont forcément nombreuses du fait de sa notoriété et il est normal qu'il ne se dévoile pas facilement. En revanche, quand il vous donne sa confiance ce n'est jamais à moitié. C'est vraiment à 200% !

Ce que j'apprécie chez lui c'est qu'on peut vraiment parler de tout. On peut aborder plein de sujets différents. C'est vraiment quelqu'un de très ouvert, cultivé. Il s'intéresse à tout et pas seulement qu'au foot, loin de là. Il n'est pas tout le temps en train de parler de lui mais, au contraire, il vous demande toujours comment ça se passe dans votre boulot ou dans votre vie

"Mickaël est capable de se mettre en quatre pour ceux qu'il aime"

sans pour autant être indiscret.

En discutant avec lui, oublie-t-on facilement qui il est et la renommée qui est la sienne ?

Ce n'est pas très compliqué avec Mickaël de ce côté-là. Quand il arrive dans une soirée, il n'est pas tout le temps en train de parler pour se faire remarquer. Il reste très humble et n'essaye pas de tout ramener à lui et de parler du match qu'il a joué les jours précédents. C'est un ami comme un autre qui se joint à nous. Tout le monde est au même niveau. On oublie totalement que c'est Mickaël Landreau et ce qu'il représente. Consciemment ou inconsciemment, je crois même qu'il fait tout pour qu'on oublie qui il est. Evidemment, quand on se retrouve dans un lieu public avec lui, c'est là qu'on se rend compte de sa notoriété. Mais, autrement, ce n'est pas ce qui compte pour nous. On ne se dit qu'on va passer une soirée avec le gardien du PSG ou de l'Equipe de France mais simplement

avec quelqu'un qu'on apprécie.

Est-il vrai qu'il est imbattable au tennis ?

A part Federer et Nadal peut-être, qui d'autre peut le battre ? Non, je plaisante, mais moi qui pratique le tennis à un bon niveau, je n'ai jamais réussi à gagner contre lui. Il est hallucinant ! Il se bat sur toutes les balles, il ne veut rien lâcher. C'est un compétiteur dans l'âme. Sa force c'est aussi son mental. Il peut vous faire péter les plombs mais lui, il reste calme et concentré.

Peut-être aussi que la chance est souvent avec lui ?

Que ce soit au poker, au tarot ou à la belote, je n'en reviens pas de la chance qu'il a. En même temps, je crois sincèrement qu'il sait la provoquer. Il fait aussi beaucoup confiance à son instinct.

Quand il gagne, ça doit être dur de ne pas se faire chambrier. Il paraît qu'il



aime beaucoup ça ?

Je ne suis pas le premier à le dire mais c'est vrai que ça fait vraiment partie de sa personnalité. Avec ses amis footballeurs, ils se chambrent beaucoup entre eux. Je pense qu'il le fait surtout avec les gens qu'il apprécie. Ce n'est jamais blessant ou méchant.

Est-ce quelqu'un sur qui on peut compter ?

Je crois que tous ses amis pourront vous le dire. Mickaël est capable de se mettre en quatre pour ceux qu'il aime et vous n'avez pas besoin de lui demander. Ça fait tellement partie de lui. Il a envie que les gens qui l'entourent soient heureux et vous ne pouvez que lui rendre par l'amitié et la confiance que vous lui accordez.

joyeux anniversaire



Septembre

● **Maxime** - Vertou (44) ● **Hugo** - La Pommeraye (49) ● **Anne-Laure** - Quiberon (56) ● **Jérôme** - Pouille les Coteaux (44) ● **Kristel** - Nantes (44) ● **Rémy** - Saint Gildas des Bois (44) ● **Hervé** - Montgeron (91) ● **Yves** - Mesquer (44) ● **Roland** - Saint Jean Brevelay (56) ● **Cyrille** - Le Cellier (44)

Octobre

● **Johana** - Argenteuil (95) ● **Valentin** - Les Fougerets (56) ● **Quentin** - Peaule (56) ● **Cécile** - Nantes (44) ● **Fanny** - Othis (77) ● **Patrice** - L'île d'Olonne (85) ● **Clara** - La Haye Fouassière (44) ● **Clément** - Vertou (44) ● **Géraldine** - Sulniac (56) ● **Fabrice** - Nantes (44) ● **Nicolas** - Arthon-en-Retz (44) ● **Julien** - Saint Michel Mont Mercure (85) ● **Mathis** - La Varenne Saint Hilaire (94) ● **Blandine** - Neuvecelle (74)

Novembre

● **Laurent** - Sulniac (56) ● **Delphine** - Asserac (44) ● **Kevin** - Arcay (86) ● **Hélène** - Plumelin (56) ● **Natacha** - La Regrippière (44) ● **Marie** - Benodet (29) ● **Fanny** - Le Vieil Evreux (27) ● **Sabrina** - Melgven (29) ● **Romain** - Vertou (44) ● **Astrid** - Benamenil (54) ● **Léandre** - Pornic (44) ● **Emmanuel** - Vertou (44) ● **Géraude** - Avrille (49) ● **Alexis** - Chéméré (44) ● **Jérémy** - Saint Michel en Greve (22) ● **Fabien** - Nantes (44)

cadeaux et jeux

Entraîneurs parisiens et nantais

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k
1			■								
2	■			■		■	■		■		
3									■		■
4				■					■		
5		■			■	■		■		■	
6										■	■
7				■		■			■		
8	■		■			■		■		■	
9		■				■		■	■		
10	■				■					■	
11				■	■						■

Remettez dans l'ordre les lettres des cases jaunes et découvrez le nom d'un entraîneur.

Envoyez votre réponse avant le 31 décembre 2007 :

● par mail à : fanclub@stevensports.com

● par courrier à : Steven Sports - BP 1107 - 44211 Pornic

Un gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et gagnera une paire de gants dédiée de Mickaël.

Vertical

a. Entraîneur nantais ● b. De mauvais goût - Nécessaire pour faire des phrases - Saint ● c. Entraîneur du PSG et ex joueur nantais - Les lunettes en permettent une meilleure ● d. Voyelles - En passant par ● e. Gains - Joint au moyen d'un fil ● f. Satellite ● g. Griffes de l'homme - Prénom ● h. Entraîneur nantais champion de France ● i. Double consonne ● j. Entourée d'eau ● k. Pronom démonstratif - Entraîneur du PSG des années 70.

Horizontal

1. Entraîneur nantais ● 2. Note de musique - Article ● 3. Prêt moyennant un prix ● 4. Voyelles - En discothèque ● 5. Note de musique - Gars ● 6. Sans intelligence ● 7. Prénom - Conjonction ● 8. Avec - Sens de l'homme - Lettre ● 9. Tige de fer - Note de musique ● 10. Il donna sa chance à Mickaël ● 11. Saison - Entraîneur du PSG maintenant à la TV.